

---

Hubert FLAMMARION (éd.), *Recueil des chartes de l'abbaye de Morimond au XII<sup>e</sup> siècle*

Claire Lamy

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5669>

DOI : 10.4000/ccm.5669

ISSN : 2119-1026

**Éditeur**

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2017

Pagination : 405-407

ISSN : 0007-9731

**Référence électronique**

Claire Lamy, « Hubert FLAMMARION (éd.), *Recueil des chartes de l'abbaye de Morimond au XII<sup>e</sup> siècle* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 240 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 21 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5669> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.5669>

---



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Hubert FLAMMARION (éd.), *Recueil des chartes de l'abbaye de Morimond au XI<sup>e</sup> siècle*, Turnhout, Brepols (Atelier de recherche sur les textes médiévaux, 21), 2014.

Après la publication des chartes de l'abbaye de Clairvaux par Laurent Veyssière, la collection de l'atelier de l'Artem livre un autre volume important pour la connaissance des Cisterciens, de l'histoire

de l'ordre et de ses membres, et de leur diplomatique, avec les actes du XII<sup>e</sup> s. de la quatrième fille de Cîteaux, Morimond, édités et présentés par Hubert Flammarion. Ce dernier rappelle les lacunes en matière d'édition cistercienne puisque seules « 85 des 693 abbayes cisterciennes fondées avant 1300 ont leurs fonds édités ».

Morimond, quatrième fille de Cîteaux, a été fondée entre 1115 et 1126, et est parvenue à prendre rang comme fille de Cîteaux autour de 1154-1155, contrairement à ce qu'affirme la charte de fondation (éditée sous le n° 1) qui place l'événement en 1126, le même jour que la prestigieuse abbaye-fille de Clairvaux quelques années auparavant en 1115, comme le rappelle Michel Parisse dans la préface au recueil.

Le volume comporte une introduction substantielle (111 p.) suivie de l'édition de 197 documents répartis entre les années 1126 à 1200, prolongés par les annexes 1 et 2 : les statuts cisterciens relatifs à Morimond (sélection faite à partir de l'édition de Chrysogonus WADDELL, *Twelfth-century statutes from the Cistercian General Chapter*, Cîteaux, Commentarii cistercienses [Studia et documenta, 12], 2002) pour les n°s 199 à 263 [il n'y a pas de document sous le n° 198] ; les actes des abbés de Morimond extérieurs au chartrier de l'abbaye pour les n°s 264 à 273. Le choix d'une numérotation continue est étonnant étant donné que ce sont des corpus de nature différente. Les quatre annexes suivantes livrent des études importantes relatives à la liste des abbés de Morimond au XII<sup>e</sup> s. – liste critique accompagnée d'une notice pour chacun des abbés de Morimond ; les sceaux des abbés avérés, dont un représente, cas exceptionnel, l'abbé en majesté, alors que les sceaux abbatiaux cisterciens suivent normalement le type de l'abbé-moine, en vêtement monastique, tonsuré avec la crosse et le livre de la règle. Cette exception étant, selon l'A., à mettre en relation, avec les liens étroits qui unissent Morimond à l'empire. Les sceaux dans les archives de Morimond, où le taux de perte avoisine les 96 % est certainement à mettre sur le compte de « la voracité des érudits » selon la formule expressive d'H. Flammarion. Il fournit une très utile liste des titulaires des sceaux. Enfin, l'annexe 6 présente un ensemble de cartes de l'espace et du réseau morimondien au XII<sup>e</sup> s. ainsi que des reconstitutions des filiations monastiques, lesquelles forment un outil d'appréhension de l'essor de Morimond aussi suggestif que commode.

L'introduction s'attache à présenter le fonds et son histoire dans un premier temps, analysant les facteurs de la disparition des écrits, laquelle a commencé dès le XII<sup>e</sup> s. puisque les originaux confirmés sur les fameuses

pancartes confirmatives cisterciennes, n'ont pas été conservés, contrairement à ce qui s'est pratiqué à Clairvaux, par exemple. Par ailleurs, la position frontalière de Morimond entre royaume de France et Empire, marquée par les passages récurrents de troupes aux XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s., a également été dommageable à la conservation des archives comme de la bibliothèque morimondienne, et enfin, il met en valeur le rôle de l'époque récente (le XIX<sup>e</sup> s.) dans l'éparpillement des documents.

Dans le prolongement des travaux de Marlène Hélias-Baron, H. Flammarion analyse les pratiques archivistiques des religieux de Morimond dans une partie entièrement consacrée aux classements successifs, déterminant que le premier classement des archives, utilisant un système alphabétique, est intervenu assez tardivement, au XIV<sup>e</sup> s. ou au XV<sup>e</sup> s., succédant ainsi à une première période d'accumulation des écrits au XII<sup>e</sup> et au XIII<sup>e</sup> s., caractérisée par la rédaction au verso des parchemins, d'analyses courtes, ensuite complétées et précisées le cas échéant. L'organisation définitive du chartrier, qui est celle connue actuellement, remonte au XVIII<sup>e</sup> s. On conserve d'ailleurs un inventaire réalisé sous l'abbatiat de Nicolas-Philibert Guyot (1736-1748). Enfin, la majeure partie de l'introduction est consacrée à la présentation analytique du fonds : les voies de la tradition (bien moins d'originaux conservés que pour Clairvaux, mais une tradition originale majoritaire), une présentation typographique des actes édités (bulles pontificales, pancartes, chirographes avec des datations revues et affinées).

Toutes les conventions d'édition ne sont pas toujours explicites, mais se comprennent aisément. L'édition s'accompagne de trois *indices* : noms communs, noms de lieux et noms de personne. Les choix d'indexation n'ont pas été exposés explicitement. L'index des noms communs ne se limite pas à cette catégorie de mots et, parfois, des rapprochements entre les termes auraient été utiles, ainsi que, peut-être, des nuances de sens. L'index des noms de lieux utilise des conventions graphiques (petites majuscules, italique) qui correspondent à une distinction entre les actuelles communes et les microtoponymes, toutefois, une explication brève eut été bienvenue.

C'est un volume considérable que le livre d'H. Flammarion qui permet, avec la mise à disposition de l'édition des actes de cette autre fille de Cîteaux, d'affiner les comparaisons en matière de production écrite ou de transmission de la documentation. L'introduction contient des pages remarquables, notamment sur les pancartes et les chirographes ou bien sur l'histoire du fonds

---

archivistique. Les annexes sont elles-mêmes des compléments documentaires (extraits des statuts et édition des actes des abbés de Morimond) et des études très intéressantes et nécessaires, notamment l'annexe 3 qui est une solide mise au point sur la succession abbatiale morimondienne.

Claire LAMY.